



NOM : ..... PRENOM : .....

Ecole : .....

- dictée : \_\_\_\_\_ / 10 pts
- grammaire : \_\_\_\_\_ / 15 pts
- vocabulaire : \_\_\_\_\_ / 10 pts
- compréhension : \_\_\_\_\_ / 15 pts

<p><i>RESULTATS</i></p> <p>Total des points : .....</p> <p><b>= NOTE FINALE : .....</b></p>
---

**REMARQUE :** les numéros entre parenthèses correspondent à la numérotation des lignes du texte ; s'y référer pour répondre correctement aux questions.

## I. GRAMMAIRE

1. Transforme les phrases suivantes en discours indirect (l.26-27 jusqu'à « tournais. »):

On disait qu'à plusieurs reprises \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

/ 4 pts

2. Forme les adverbes sur la base des mots suivants :

Mots	Adverbes
l.17 périls	
l.28 miteux	
l.45 immédiat	
l.47 roi	

/ 2 pts

3. Dans la phrase suivante,  
 a) encadre les mots subordonnants ;  
 b) identifie la nature des propositions en mettant une croix dans la bonne case du tableau ci-dessous.

Il avait dû user toutes ses résistances / pour qu'il en arrive là, / ou alors les autres avaient manqué de conviction. (l.35 ss)

/Mieux encore que je ne l'espérais, / ce destin forcé a provoqué l'abandon immédiat du Grec / qui avait beau adresser à tous des protestations (...). (l.45 ss)

	Proposition indépendante	Proposition principale	Proposition subordonnée relative	Proposition subordonnée conjonctive	Proposition principale coordonnée	Proposition indépendante coordonnée
1 <sup>e</sup> proposition						
2 <sup>e</sup> proposition						
3 <sup>e</sup> proposition						
4 <sup>e</sup> proposition						
5 <sup>e</sup> proposition						
6 <sup>e</sup> proposition						

<b>/ 5 pts</b> 0.5 pt par subordonnant 0.5 pt par proposition
---

4. Donne pour chaque mot ou groupe de mots la nature complète et la fonction.

	NATURE complète	FONCTION
<i>Sans véritables périls</i> (l.17)		
<i>Le baiser à Romaine</i> (l.39)		
<i>lui</i> (l.30)		
<i>que</i> (l.12)		

<b>/ 4 pts</b>
----------------

## II. VOCABULAIRE

### 1. Donne la définition des mots en caractères gras, en tenant compte du contexte.

l. 29-30 : J'ai fini par considérer mon comportement comme lâche, **miteux**, indigne du roi du tourniquet

---

l. 9 : [...] ce qui empêchait rarement l'arrivée de **resquilleurs** auxquels j'aimais me joindre

---

---

l. 10 : Certains visages [...] **se décomposaient**

---

---

/ 3 pts

### 2. Donne un synonyme des mots en caractères gras, en tenant compte du contexte.

l. 35 : la mine **joviale** : \_\_\_\_\_

l. 4-5 : Le tourniquet dont la forme **évoquait** certaines roues de torture : \_\_\_\_\_

---

l. 22-23 : Les deux **rescapés** s'affrontaient : \_\_\_\_\_

/ 1.5 pt

### 3. Donne un antonyme des mots en caractères gras.

l. 24 : **insultes** : \_\_\_\_\_

l. 39 : **potelées** : \_\_\_\_\_

l. 3 : **ferme** : \_\_\_\_\_

/ 1.5 pt

4. Remplis le tableau en dérivant les mots donnés, suivant l'exemple. Attention, tu ne peux pas utiliser les participes passés ou les participes présent.

	<i>Nom</i>	<i>Adjectif</i>	<i>Verbe</i>
<i>Exemple</i>	<b>organisation</b>	<b>organisable</b>	<b>organiser</b>
A.			<b>qualifier</b>
B.	<b>visage</b>		
C.		<b>indigne</b>	

/ 3 pts

5. Forme une phrase où tu utiliseras le verbe en caractères gras dans un sens différent de celui du texte. Tu peux cependant conjuguer le verbe différemment.

l. 13 : Une blonde aux yeux verts qui me **froissait** le cœur.

---



---

l. 44 - 45 : Pour **décrocher** contre son tibia un coup de talon

---



---

/ 1 pt

### III. COMPREHENSION

À l'aide du texte qu'il te faut relire, réponds aux questions suivantes en formulant des phrases complètes.

1. Donne les deux raisons pour lesquelles le narrateur n'ose pas inviter Romaine à s'asseoir sur ses genoux. Formule la réponse avec tes propres mots.

---



---

/2 pts

2. Nomme et explique la figure de style (l. 2) « que les immeubles n'étranglaient nullement »

---



---

3. D'après le contexte, explique la comparaison : « le tourniquet dont la forme évoquait certaines roues de torture »

---

---

/1 pt

4. Quelle est la valeur de l'imparfait « aimions » (l. 1)

---

---

/1 pt

5. De quelle manière les candidats sont-ils éliminés du concours ? Cite l'expression précise.

---

---

/1 pt

6. Relève 5 mots ou expressions qui prouvent que le concours du tourniquet est une épreuve difficile, à l'image des tournois médiévaux.

---

---

/2.5 pts

7. Explique l'humour qu'il y a dans l'expression : « C'était à en devenir malade. » (l.40)

---

---

/1 pt

8. Quels sont les deux rôles du public ? Relève 6 mots (trois pour chacun) qui les précisent.

---

---

/2 pts

9. a. De quelle manière le narrateur réussit-il à devenir le « nouveau roi du tourniquet » ?

---

---

b. Pour quelle raison agit-il de la sorte ?

---

---

/1.5 pts

10. a. Relève les deux hypothèses que le narrateur formule quant à la manière dont le Grec a pu parvenir en finale. Cite précisément le texte.

---

---

b. Quelle est l'explication réelle ?

---

---

/1 pt

11. Relève quatre éléments du portrait du Grec qui en font un personnage qui n'impressionne pas.

---

---

/1 pt



## Le tourniquet

A la piscine du quartier où nous aimions nous rendre et que les immeubles alentour n'étranglaient nullement, les activités se partageaient entre les jeux d'eau (plongeurs, plongée, bombes giclantes, batailles navales, water-polo) et les jeux sur la terre ferme (course, cache-cache, toboggan, gymnastique), mais l'attraction principale restait le tourniquet dont la forme

5 évoquait certaines roues de torture qui garnissaient autrefois les châteaux-forts. Composé d'un plateau en bois surélevé de quelques centimètres du sol à l'intérieur duquel passait un axe métallique terminé par une table en fer sur laquelle on prenait appui pour que le plateau tourne, le tourniquet pouvait accueillir six personnes, soit le nombre de places assises légales, ce qui empêchait rarement l'arrivée de resquilleurs auxquels j'aimais me joindre. Le tourniquet lancé à

10 bonne vitesse, certains visages rougissaient, d'autres pâlissaient ou se décomposaient, mais le plus souvent, on se contentait de tourner au ralenti, ce qui permettait aux plus hardis de prendre une fille sur leurs genoux, audace que j'ai osée quelquefois, mais audace toute relative puisque Romaine, une blonde aux yeux verts qui me froissaient le coeur, ne s'est jamais trouvée sur mes genoux. Je préférais ne pas connaître la joie qu'elle m'aurait donnée en acceptant mon invitation

15 pour ne pas être confronté à la tristesse dans laquelle j'aurais sombré si elle l'avait refusée. Romaine se posait sur les genoux d'autres garçons et d'autres filles se posaient sur les miens. Le tourniquet tournait ainsi sans véritables périls.

De temps à autre, s'organisait le concours de vitesse. Qui supporterait les tours les plus rapides ?... Qui serait le roi du tourniquet ?... En général, il y avait deux groupes de quatre à six

20 garçons. Au sein de chaque groupe, la sélection s'opérait de la même manière : on tournait de plus en plus vite jusqu'à ce qu'un des candidats, les yeux fermés, grimaçant, demande grâce. Assez rapidement, il ne restait qu'un concurrent par groupe. Les deux rescapés s'affrontaient dans une finale qui déclenchait des cris d'enthousiasme et d'admiration, mais aussi des apostrophes et des insultes selon qu'on vous soutenait ou qu'on vous combattait. Ce qui stimulait les désirs de

25 victoire, c'est que le vainqueur avait le droit d'embrasser dix secondes la spectatrice de son choix.

A plusieurs reprises, j'ai été proclamé roi du tourniquet ! J'aurais pu embrasser Romaine – j'en mourais d'envie – mais là encore, par timidité, c'est vers d'autres filles que je me tournais. J'ai fini par considérer mon comportement comme lâche, miteux, indigne du roi du tourniquet, et je me suis promis, un matin, qu'à la prochaine victoire, j'irais coûte que coûte vers Romaine et

30 que je lui témoignerais ma préférence en un baiser chargé d'émois. Deux jours plus tard se



disputait un tournoi. Romaine figurait parmi les spectatrices. Sans trop d'efforts, je réussissais à me qualifier pour la finale. Restait le face à face fatal. Personne ne connaissait mon adversaire, un étranger au quartier, un Grec de passage dans notre ville, un petit type rondouillard, sans cou, la mine joviale, qui s'était aussitôt intéressé à notre concours et avait voulu y participer. Le Grec n'impressionnait guère. Mais comment était-il parvenu en finale ? Il avait dû user toutes ses résistances pour en arriver là, ou alors les autres avaient manqué de conviction. Comme je me trompais ! Il était là parce que personne n'avait pu lui tenir tête. Agrippé de ses mains potelées à la table métallique, il ne cessait de relancer le tourniquet à toute allure. Sa mine joviale ne le quittait pas. C'était à en devenir malade. Face à un pareil adversaire, le baiser à Romaine resterait imaginaire, d'autant plus que la tête me sonnait et que je n'avais plus la moindre force pour relancer le tourniquet que je rêvais de voir s'arrêter. Le déshonneur de la défaite m'attendait. Il fallait réagir ! Tenter quelque chose ! Quand j'ai compris mon impossibilité à vaincre le Grec, je me suis placé tout près de lui pour décrocher contre son tibia un coup de talon homérique, c'est-à-dire fabuleux, sans réserve, un coup de talon chargé de mon amour pour Romaine. Mieux encore que je ne l'espérais, ce destin forcé a provoqué l'abandon immédiat du Grec qui avait beau adresser à tous des protestations, personne ne comprenait rien à son charabia. J'ai été déclaré nouveau roi du tourniquet.

*Le narrateur pourra embrasser Romaine, mais il est dans un tel état après sa « victoire » au tourniquet qu'il doit fuir pour aller vomir aux toilettes.*

D'après Michel LAYAZ, *Les larmes de ma mère*, Points Seuil, 2006, p.21-24

Photo tourniquet

